



LE GENERAL HORACE PORTER.

Ambassadeur des Etats-Unis à Paris, qui a présenté hier le monument de Lafayette au peuple français.

LE 4 JUILLET A PARIS.

[Suite.]

chevalier, sans peur et sans reproche... Les plus hautes traditions de la chevalerie française revivaient; un Roland, un Bayard, un Duguesclin vivait de nouveau dans les camps et sur les champs de bataille de l'Amérique.

Plus loin, l'archevêque s'adressait à tous les braves soldats... il aimait la gloire, et cependant, à la moindre insinuation que le bien général suggérait d'autre plans il abandonnait promptement l'occasion d'en jouir.

Plus d'une fois, quand un exploit brillant était à sa portée il s'abandonnait pour maintenir l'harmonie son droit reconnu de présence dans le commandement.

Et aucun épisode de la guerre n'est si rattaché de grandeur d'âme, si parfumé de bonté de cœur que celui de Yorktown, quand Lafayette, devant la ville, attendit l'arrivée de Washington, afin que l'honneur de la victoire appartint à son commandant en chef bien aimé.

Le prélat a conclu ainsi: «L'absolutisme et l'anarchie haïssaient Lafayette comme elles haïssaient la liberté; les amis de la liberté aiment Lafayette comme ils haïssaient l'absolutisme et l'anarchie. Et maintenant, Lafayette! ta tâche est terminée. Paris, nous t'en chargeons, de la gratitude de l'Amérique pour la France; parles de la liberté pour laquelle l'Amérique et la France ont combattu ensemble et qu'elles chérissent et maintiennent ensemble aujourd'hui. Paris; nous t'en chargeons, à travers les âges; à travers les âges la gratitude de l'Amérique durera et la liberté régnera en Amérique et en France.»

La cérémonie s'est terminée par des chants américains. Comme marque d'estime une magnifique couronne a été placée sur le portrait du défunt colonel de Villebois-Mareuil qui se trouve à l'exposition. C'est le colonel français tué dans la guerre sud-africaine. La couronne porte l'inscription suivante: «A l'honneur du colonel de Villebois-Mareuil, le Lafayette du sud de l'Afrique.»

Envoi de croiseurs français en Chine.

Paris, France, 4 juillet.—M. de Lanessan, ministre de la marine, a donné l'ordre d'équiper deux autres croiseurs pour le service dans les eaux chinoises.

Les engagements des alliés devant Taku.

London, 4 juillet.—10 h 28 du matin, via Taku, 29 juin, via Shanghai, 3 juillet.—Une reconnaissance sous les ordres du lieutenant commandant Key, du bateau torpille Fame, a capturé et détruit la nouvelle ville et le port, à 12 milles de Taku, le 28 juin, sans rencontrer grande opposition.

Il y a eu une explosion qui a eu une explosion qui a blessé les troupes et tué un grand nombre de Chinois.

La rivière est maintenant débarrassée depuis Taku jusqu'à Tien Tsin. Il ne reste plus que quelques remorqueurs qui ont été coulés à fond.

Dans la seconde attaque les Russes ont été obligés de retrahir en attendant des renforts. Un détachement d'Anglais, une compagnie d'Allemands et 30 Américains ont alors attaqué l'ennemi qui, avec quatre canons, a fait une résistance désespérée.

Les alliés soutenus alors par de l'artillerie se sont avancés vers l'extrémité ouest de l'arsenal. Cinq cents Chinois ont été tués et la reste a battu en retraite. S'ils avaient eu de la cavalerie, tout le corps des Chinois eût été fait prisonnier.

Aussitôt que les alliés eurent pris possession de l'arsenal, 1,500 Impériaux venant de la ville ont fait une attaque de flanc. Les Anglais et les Russes les ont repoussés. Il y a eu 5 Anglais tués et 21 blessés. Les Américains n'ont eu qu'un blessé; les Allemands ont eu 2 tués et 5 blessés. Les Russes ont perdu 17 tués et blessés.

Autre rapport sur la situation des légations.

Shanghai, 4 juillet.—Un autre message de Sir Robert Hart, inspecteur général des douanes, en date de Pékin 25 juin, résume que la situation était alors désespérée et que les troupes chinoises bombardaient la légation anglaise où tous les membres du corps diplomatique s'étaient réunis.

Une déclaration de Guillaume II.

Berlin, 4 juillet.—Dans un banquet donné à Wilhelmshaven par les officiers du club, hier, après le lancement du navire de guerre Wittelsback, l'empereur Guillaume, en réponse à un toast porté à la marine par le prince Rupprecht, de Bavière, a déclaré hautement que l'océan était indispensable à la grandeur de l'Allemagne.

Il a été démontré qu'aucune grande décision ne peut être prise dans le monde sans que l'on ait à consulter l'Allemagne et l'empire allemand.

tuel une retraite des troupes serait le signal d'un soulèvement général dans les provinces. Les avis de Shanghai reçoivent aujourd'hui disent que le combat se poursuit toujours à Tien Tsin. Le consul d'Allemagne à Che Foo continue par télégraphe, à Berlin, le bruit du renouvellement des hostilités. Il affirme que le quartier d'été de Tien Tsin est de nouveau entouré et bombardé, et que les femmes et les enfants vont être transportés ailleurs en lieu de sûreté.

Il ajoute que les troupes chinoises se sont avancées de nouveau contre le chemin de fer, que les ponts ont été détruits, mais que l'on a maintenu par eau des communications avec Taku. Le consul confirme le rapport suivant lequel les batteries de la mission Moukien ont été incendiées et qu'il a été assassiné un grand nombre de natifs chrétiens.

L'influence Allemande au Nicaragua.

Managua, Nicaragua, 14 juin.—La mort, le 9 juin, du général Estrada, à Managua, rappelle les longues relations d'amitié qui existaient entre la famille Estrada et le président Zelaya. Le général Estrada et son frère étaient d'ardents amis du président et leur intervention l'a souvent sauvé de la défaite.

Le président avait la plus grande confiance dans ses deux hommes. Ce qui prouve l'influence toujours croissante des allemands dans le Nicaragua. C'est la large part qu'ils ont prise dans la construction des chemins de fer.

Le café est exporté de l'Amérique Centrale, à New York et en Europe, par Corinthe et Panama. Cependant il n'en est exporté beaucoup cette année du nord du Nicaragua à San Francisco.

Comment s'en va le Royaume? Les Philippines de Dr. Hobb' gèrent toutes les matières des royaumes. Echaillon grandit. Adresse: Sterling Kennedy Co., Chicago ou N. Y.

PROCLAMATION - DU - GOUVERNEMENT CHINOIS

ORDONNANT A E Massacre des étrangers et des natifs convertis.

New York, 4 juillet.—Une dépêche de Shanghai, 3 juillet, au Herald, dit: Un décret impérial, daté de Pékin, 2 juin, a été envoyé par courrier à Pao Ting Fu et de la dépêche par le télégraphe et publié de tous côtés.

«Nous nous battons maintenant contre les étrangers. Les Boxers, patriotes et le peuple sont unis aux troupes du gouvernement.

«Nos troupes ont été plusieurs fois victorieuses dans leurs luttes avec l'étranger. Nous avons aussi envoyé des commissaires impériaux pour féliciter les vainqueurs et les exhorter à renouveler leurs succès.

Il doit se trouver des patriotes ardents et des soldats vaillants dans toutes les provinces de l'Empire. Nous recommandons, par conséquent, à tous les gouverneurs d'enrôler les hommes et de les enrégimenter.»

Ce décret sera envoyé à tous les hauts fonctionnaires sur toute l'étendue de l'empire, à une vitesse de 200 milles par jour.

De hauts fonctionnaires chinois ont déclaré aujourd'hui qu'ils avaient reçu un message de Pékin dans lequel on déclarait que dans les 24 heures il serait décidé du sort du reste des légations.

La bataille dure toujours autour de Tien Tsin. On rapporte que l'amiral Seymour a été blessé dans un engagement.

Les rapports qui arrivent des écrivains annoncent que des proclamations ont été partout affichées, ordonnant la massacre de tous les étrangers et des natifs convertis au christianisme.

Mort d'un habile inventeur.

New York, 4 juillet.—Ch. Wesley Dickson, l'inventeur du procédé qui a rendu impossible désormais la contrefaçon des billets de banque, est mort chez lui, à Belleville, New Jersey, à l'âge de 71 ans. Il a fabriqué des machines pour graver des billets, non seulement pour les Etats-Unis, mais pour les gouvernements étrangers.

UN BEAU TEINT Rend Toujours Heureux

L'ORIENTAL CREAM ou PÊME... Le Dr. E. A. Mayer... Rend toujours heureux.

Le Dr. E. A. Mayer... Rend toujours heureux.

Le Dr. E. A. Mayer... Rend toujours heureux.

Le Dr. E. A. Mayer... Rend toujours heureux.

Le Dr. E. A. Mayer... Rend toujours heureux.

Le Dr. E. A. Mayer... Rend toujours heureux.

Le Dr. E. A. Mayer... Rend toujours heureux.

Le Dr. E. A. Mayer... Rend toujours heureux.

W.W.W. (THREE W'S) Pure Rye and Schuykill Whiskies. ANGEL MYERS. E. VERGNES, SOLE AGENT. 606 GRAVIER ST.

A la Convention Nationale 4 Démocratique.

Kansas City, Missouri, 4 juillet.—Au milieu de scènes d'enthousiasme bruyant dignes d'un tel événement et d'un tel jour, la Convention Nationale Démocratique s'est ouverte aujourd'hui à Kansas City.

Mais quoique les délégués aient siégé jusqu'à une heure avancée de la nuit, l'événement attendu, la nomination de Wm J. Bryan comme candidat du parti démocratique à la présidence des Etats-Unis, n'a pas eu lieu. Et toute les affaires importantes que doit traiter la convention attendent l'achèvement du programme.

Au point de vue du spectacle, la séance d'aujourd'hui a comblé les vœux des plus ardents, car l'immense assemblée de délégués et de spectateurs s'est lancée deux fois dans des démonstrations impétueuses, la première pour le leader qui va bientôt être choisi comme le candidat du parti, la seconde pour cet autre champion de la démocratie, David B. Hill.

Mais les travaux pratiques de la convention se sont bornés aujourd'hui à l'organisation accompagnée de discours de président temporaire, le gouverneur Thomas du Colorado, et du président permanent James D. Richardson, la nomination des divers comités et la répartition parmi ces comités des travaux à préparer.

DERNIERE HEURE.

Le Général Jamont. Démission de l'inspecteur général de l'armée.

Paris, France, 4 juillet.—Les changements apportés dans le personnel de l'état-major général par le général André, ministre de la guerre, changements pour lesquels le général Delaune, chef de l'état-major général, avait donné sa démission, ont eu pour conséquence aujourd'hui la démission du général Jamont, inspecteur général de l'armée et vice-président du conseil supérieur de la guerre.

Le général André a annoncé ce fait dans les couloirs de la Chambre des Députés. Il a annoncé aussi que

était nommé à la place du général Jamont.

Ce dernier s'est présenté hier chez le président Loubet, puis a écrit au général André, donnant sa démission à cause de la prétendue intervention de ministre de la guerre dans l'état-major.

La démission du général Jamont a été portée à la connaissance de la Chambre, ce soir, par une question de M. Jourde, un socialiste révisionniste, qui a demandé si le rapport était fondé.

Le général André a annoncé le fait et expliqué que le général Jamont avait dit qu'il donnait sa démission parce que l'état-major général rendait impossible la direction de la guerre.

De telles remarques constituant une protestation contre les actes du gouvernement le général Jamont a été relevé de ses fonctions et mis à la retraite.

A ce moment M. Krantz, ancien ministre de la guerre, s'est levé et a fait l'éloge du général Jamont. Il a condamné le gouvernement pour la désorganisation de l'état-major général.

Mr. Jourde est remonté à la tribune et a dénoncé la conduite de Mr Krantz pour l'éloge de l'insubordination dans l'armée.

Les débats sont devenus tumultueux, au fur et à mesure que les orateurs louaient ou blâmaient le général André de punir certains membres de l'état-major général intriguant contre le gouvernement. Finalement un ordre du jour de confiance dans le gouvernement a été voté par 307 voix contre 235.

Désespoir à St-Petersbourg.

London, 4 juillet.—Une dépêche spéciale de St-Petersbourg dit: L'annonce officielle du vice-amiral Alexieff qu'il est impossible de marcher sur Pékin sans des renforts et sans les pontons et les équipements nécessaires, a causé du désespoir, car c'est considéré équivalent à l'abandon des Européens.

Rapport sur le massacre de tous les étrangers à Pékin.

Shanghai, Chine, 4 juillet.—Trois domestiques chinois ont réussi, annonce-t-on de bonne source, à s'échapper de Pékin. Ils déclarent que tous les étrangers, un nombre de mille, y compris 400 soldats, 100 fonctionnaires des douanes chinoises et des femmes et des enfants, ont tenu dans la légation anglaise jusqu'au moment où les matras ont été épuisés.

Finalement, la légation a été brûlée et tous les étrangers ont été tués.

Le bruit court que Kwan Han et l'impératrice douairière ont été empoisonnés.

Au palais impérial de Pékin.

London, 4 juillet.—Le correspondant du "Times" à Shanghai, télégraphiant le 3 juillet à dix heures du soir, dit: Les informations suivantes m'ont été données d'une source digne de foi. Elles ont été apportées par un courrier spécial parti de Pékin le 27.

Elles établissent que 15,000 BOXERS et soldats chinois ont attaqué les légations ce jour-là, mais qu'ils ont été repoussés avec pertes. Une seule porte du palais impérial est ouverte pendant quelques heures tous les jours. L'empereur et l'impératrice douairière sont là, entourés de leurs gardiens personnels, tous des BOXERS. Les princes impériaux ont été élevés au palais; ou les rituels des BOXERS sont accomplis.

C. LAZARD & CO., L'd. VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

NOUS nous permettons de faire savoir au public que nous avons besoin d'une grande quantité de vieil OR et ARGENT, à cause du grand nombre de Médailles que nous ont commandées les Ecoles.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE. F. ADRIEN BRUNET. HORLOGES, BIJOUTIER, JOAILLIER.

Jolis Cadeaux de Première Communion. Médailles d'Or et d'Argent. Livres de Prières en Nacre et Maroquin, Chapelets en Or et en Argent, avec Perles, Grenats, Améthystes et Cristaux.

FRANTZ BROS & CO., BIJOUTIERS, 129 RUE BOURBON, près Canal.

LE MONDE MODERNE. demandez un spécimen complet et gratuit (en découvrant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France.

LA BELLE-MERE. Nous lisons une quantité de bons mots sur la belle-mère. Nous sommes très fiers d'avouer que nous admirons beaucoup la belle-mère.

LES GRUNEWALD. Ont obtenu le PREMIER PRIX A LA FOIRE D'ETAT DE 1900 POUR LES MEILLEURS PIANOS.

W. G. TEBAUT, Le Magasin de Meubles le Meilleur Marché du Sud, 317-323 RUE ROYALE.